Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 87 (1958)

Heft: 4-5

Rubrik: Programme et commentaires des lectures

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Programme et commentaires des lectures

Suivant la tradition, vous trouverez dans ce bulletin du mois d'avril le programme des lectures pour la prochaine année scolaire et l'explication d'un certain nombre de textes choisis.

Pour la première fois, les pages de *Mes Lectures* sont aussi commentées. Nous exprimons notre vif merci au Corps enseignant de la Gruyère qui, sous la conduite de M. l'inspecteur Louis Maillard, a exécuté cet excellent travail et ainsi rendu service à tous nos collègues.

Programme de lectures pour le cours inférieur

Année 1958-1959

		Pages
1.	Ohé ! Pierrot	10
2.	Petit Paul parle à son livre	12
3.	La récréation	15
4.	Mon père	22
5.	La propreté	30
6.	Les premiers villages	35
7.	Pour bâtir une maison	35
8.	La vitre	38
9.	Le feu	41
10.	La conscience	45
11.	La plainte des outils	50
12.	La douceur	62
13.	Le loup et l'agneau	63
14.	L'âne	68
15.	La rose	74
16.	Le nuage	84
17.	Une bonne petite fille	103
18.	Les trois sonneries	116
19.	Préservez vos yeux	122
20.	Une excellente soupe	136
21.	Le couvert	142
22.	La soie	152
23.	Quelques règles de circulation	168
24.	La Suisse	178
25.	Saint Nicolas de Flue	182

Programme de lectures pour le cours moyen

Année 1958-1959

1.	La belle histoire de sainte Geneviève	12
2.	Une journée de Bernadette	26
3.	Lettre à Didine	53
4.	Aidons-nous mutuellement	54
5.	Le respect du pain	59

Pages
6. La fête du 1er août 66
7. La tour de Saint-Nicolas. 70
8. La Veveyse. 82
9. Qu'est-ce qu'il faut pour faire un village 84
10. Le petit lapin indocile. 101
11. Les vendanges. 112
12. L'épervier. 119
13. Les chardonnerets envolés 126
14. Le renard au travail. 133
15. Animaux hibernants. 242
16. La vipère. 142
17. Le chevreuil. 144
18. Protégeons les fleurs de nos montagnes 154
19. Qui construit une demeure. 164
20. Correction méritée. 168
21. Le signal d'alarme. 172
22. Le travail de tous. 176
23. Première Communion 185
24. La neige tombe. 197
25 Adoration à la crèche 205
26. Attention, voilà le traîneau. 206
27. Erica retrouve son père 212
28. Un chien prodigieux. 240
29. Le cardinal Mathieu Schiner 243
30. Les petits lutins. 259

Programme de lectures pour le cours supérieur

Année 1958-1959

1. La visite à l'église. 14
2. Les Rogations. 18
3. Les Apparitions de Lourdes 24
4. La charité 30
5. La huitième merveille du monde 50
6. Le temps des semailles. 69
7. Le dernier char de foin 84
8. Nos amis, les pommiers 92
9. Les bienfaits du métier 106
10. Une ménagère. 118
11. Fidélité au devoir. 132
12. Les merveilles du monde sont à votre portée 162
13. Le paysan, le renard et le loup. 184
14. Pèlerins de jadis. 218
15. Notre-Dame des Marches. 222
16. Pourquoi j'aime mon pays 229
17. De la ville au canton 249
18. L'âme de l'Europe. 277
19. Attrait du Tessin 295

Pages
20. Le lac des Quatre-Cantons 297
21. Le peuple fraternel 298
22. Le Sahara 314
23. Rencontre dans le Pacifique 330
24. Pêcheurs au travail 334
25. Le secret de Maître Cornille 375
26. Le lion de Gérasime. 381
27. Le conte de Saint-Christophe. 384

Poésies

1. Le repos en Egypte 49
2. Le gland et la citrouille 56
3. Le chant de la Vierge Marie 60
4. La belette entrée dans un grenier. 90
5. L'ours et les deux compagnons 240
6. Les ignorés 149
7. Les papillons 230

AVIS

Les membres du Corps enseignant qui n'auraient pas encore acquitté leur abonnement au « Bulletin pédagogique » pour 1958 sont priés de le faire au plus tôt. Merci d'avance.

Le présent « Bulletin » peut être obtenu au Dépôt du Matériel scolaire, au prix de Fr. 0.80 l'exemplaire, à partir de 5 exemplaires Fr. 0.50.

Le prochain « Bulletin » renfermera le programme de géographie et celui de grammaire pour le cours moyen.

Comment produire des légumes et des fruits hygiéniques

De nombreuses recherches modernes ont permis d'établir que, contrairement à une opinion très répandue, une fumure rationnelle ne diminue pas, mais améliore la valeur nutritive et diététique des fruits, des légumes et des autres aliments. Comme complément d'un apport d'humus sous forme de compost ou de tourbe compostée, les cultivateurs avisés utilisent, dans leur propre intérêt et pour éviter de grossières erreurs de fumure, un engrais complet de composition bien équilibrée. Le bon engrais complet Lonza, qui a fait ses preuves depuis plus de vingt-cinq ans, peut être employé avec succès pour tous les légumes, les fruits et les petits fruits. Comme il s'agit d'un engrais concentré, on l'utilise à faible dose : une ou deux poignées par m² suffisent amplement ; on le sème avant les plantations ou les semis ou encore entre les lignes comme engrais de couverture. De même qu'il est nuisible à la santé de trop manger ou de trop boire, il ne sert à rien de distribuer aux cultures des doses exagérées d'engrais. L.

Visite à l'église (p. 14)

Introduction. Le 25 mars dernier, le cardinal Roncalli a consacré la Basilique Saint-Pie X à Lourdes, en présence d'une foule immense. La splendeur des rites sacrés, l'huile sainte et l'encens répandus à profusion montrent la divinité de l'hôte qui habite le tabernacle. Et pourtant, après les grandes manifestations de foi et les fêtes liturgiques, que d'heures dans la journée où nous le laissons solitaire. La lecture du présent chapitre nous invite à nous rendre plus souvent à l'église nous entretenir avec Jésus dans la Sainte Eucharistie.

Les mots :

génuflexion : action de fléchir le genou ; marque d'adoration.
gravité : qualité de ce qui est grave, sérieux.
recueillement : état d'une personne qui rentre en elle-même pour détourner son esprit des pensées terrestres pour se livrer à de pieuses méditations.
ardent : vif.

Les idées. Yvonne a pris toute jeune l'habitude de faire une visite à l'église.

L'église est la maison de Dieu	on y fait la génuflexion on y est recueilli on y vient pour confier à Jésus peines et joies
Ce qu'elle a appris, Yvonne veut le donner à d'autres	par le catéchisme en conduisant les tout petits à l'église
Yvonne apprend aux tout-petits à parler à Jésus	elle avance gravement et silencieusement ; elle fait répéter la prière phrase après phrase
Viviane reste après le départ des autres enfants	Jésus reste seul ; elle lui tient compagnie et ne sortira qu'après l'arrivée d'un adorateur

Yvonne mariée se souvient de Viviane et des mamans de Galilée, elle conduit ses enfants à Jésus.

Vocabulaire. Oratoire, chapelle, basilique, chœur (abside), bas côté, transept, nef principale ou latérale, pilier, porche ou narthex, tribune, orgue, clocher, campanile, cloche, ambon, chaire, vitraux, confessionnaux, banc de communion, gond, autel, stalle, chemin de croix, dais, reliquaire, baptistère, prie-Dieu, sacristie, nappe, tronc, statue, etc.
Style roman : Hauterive ; style gothique : Cathédrale ; baroque : Collège Saint-Michel ; église renaissance, moderne : Saint-Pierre, Christ-Roi.

Homonymes. Chœur, cœur ; voix, voie, voit ; foie, foi, fois ; maint, main.

Dérivés. Dire, redire, médire, maudire, malédiction. Gravité, grave, gravement. Cœur, cordial, cordialement, cordialité. Joie, jovial, jovialité, jovialement. Main, manuel, menu, manutention. Genou, agenouillé, génuflexion. Seul, solitaire, solitude, isolé.

Les adverbes qui renforcent l'idée, modifient le sens du verbe.
parler simplement ; on pense tout simplement ; résolument resta agenouillé.

Expressions à retenir. De deux ans plus jeune qu'elle ; on pense à ce qui est pour nous peine et joie, à ce qui nous tient à cœur ; elle consentit à partir.

Grammaire. Etude du complément explicatif.

Rédactions. Nos clochers ; une visite à mon église paroissiale ou voyage autour de mon église paroissiale ; sur la place, le dimanche, au sortir de la messe.
Jeanne-Marie Dingeon : catéchiste parisienne, excelle dans l'enseignement religieux aux tout-petits, a fait des conférences très appréciées en Suisse romande

Sr R.

Les Rogations (p. 19)

Introduction. Ce texte nous décrit la messe et la procession des Rogations. Essayons de découvrir — et de ressentir — toute la poésie contenue dans ces pages qui évoquent la simplicité et la grandeur de ces prières destinées à attirer la bénédiction de Dieu sur la campagne.

Mots et expressions :

le paroissien est un livre de prières qui contient l'essentiel des Offices religieux Introït, épître, évangile, offertoire, communion, oraisons.
les commentaires sont des explications données sur un texte ; ainsi nombre de lectures faites à l'école sont commentées.
les capes sont des manteaux sans manches, avec ou sans capuchon, que l'on portait surtout autrefois.
le mérillier est un mot employé dans certaines provinces françaises. Il désigne probablement le sacristain.
le cruel désigne Hérode qui fit massacrer les saints Innocents. L'hymne de l'Epiphanie commence par ces mots : *Crudelis Herodes*, c'est-à-dire le cruel Hérode. Cette expression tire son origine de ces mots.
les sentes, ce sont des sentiers.
A perte de vue est une expression qui veut dire : aussi loin que le regard peut porter. La double file tourna en s'aiguisant. Les deux files de la procession se rapprochèrent en formant un angle très aigu. L'église ouvrait le cœur d'ombre de son ogive. L'auteur se sert d'une très belle image pour nous faire sentir le contraste entre la campagne toute baignée de soleil et l'intérieur de l'église plus sombre.
l'ogive est un arc brisé, caractéristique du style gothique.

Idées :

1. Les Rogations : processions solennelles faites les lundi, mardi et mercredi qui précèdent la fête de l'Ascension, pour demander à Dieu de bénir les travaux des champs et d'écarter des hommes et des animaux les maladies contagieuses. Voir les invocations des litanies des Saints.

2. Aimée Villard, aînée de la famille, remplace la mère. Comme une petite maman, elle conduit ses frères et sœurs plus jeunes à l'église, elle demande à Dieu de les protéger, de les préserver des maladies et de tout autre mal. Nul doute que le petit bouquet que lui tendit le petit Nonot en sortant de l'église l'aura récompensée de son dévouement admirable.

C. P.

Les Apparitions de Lourdes (p. 24)

Introduction. Notice historique. 1858-1958 : Il y a cent ans, Notre-Dame descendait dans une petite bourgade inconnue des Pyrénées : Lourdes. Aujourd'hui, ce nom évoque sous tous les cieux, une cité mariale, une terre de miracle, car la Vierge est là, chez elle... mais sait-on que Lourdes était son domaine propre depuis déjà plus de mille ans ?

En effet, en 778, Charlemagne, à son retour d'Espagne, se trouve arrêté le long des Pyrénées par un château-fort occupé par un fier Sarrasin. Ce prince ne veut à aucun prix se rendre au grand Empereur : « Je ne connais aucun mortel au-dessus de moi et je préférerai la mort à la honte d'une capitulation. » Plusieurs mois Mirat résiste à tous les assauts. Enfin sur la proposition d'un des évêques de la suite de Charlemagne, envoyé en parlementaire à la citadelle imprenable, le Sarrasin se déclare prêt à recevoir le baptême, accepte de reconnaître pour maîtresse la plus noble Dame qui fut jamais, Sainte Marie, Mère de Dieu, à condition que son comté ne relève jamais que d'elle seule. Au baptême il prend le nom de Lorda, qui est devenu Lordes, puis Lourdes : ainsi la Vierge prenait possession de ce coin de terre et le regardait comme son fief.

Voici donc le prologue du récit des Apparitions ; mais ce récit a une suite... car la Vierge avait dit à sa petite messagère : « Allez dire aux prêtres de faire bâtir une chapelle et qu'on y vienne en procession. » La chapelle fut construite : c'était une basilique, et pourtant elle fut vite trop petite pour contenir les foules qui accouraient, fidèles au rendez-vous donné par Notre-Dame. Les malades sont venus aussi et les miracles ont répondu à leur confiance.

Au pied de la Grotte la diversité des langues, des races ou des nations ne divise plus les hommes : tous se sentent frères, étant les fils d'une même Mère.

Vocabulaire particulier.

Jeudi gras : c'est le jeudi qui précède le dimanche de la Quinquagésime.

sœur cadette : sœur de Bernadette, Toinette, qui est née après elle.

le Gave : nom donné aux torrents dans les Pyrénées. Pour les distinguer on ajoute le nom de la ville principale qu'ils arrosent : ainsi c'est le Gave de Pau qui passe à Lourdes.

excavation : trou creusé dans le sol, ici dans le rocher.

extase : ravissement de l'âme qui se trouve comme transportée hors du corps. La phrase, qui suit ce mot, dans le texte, l'explique d'ailleurs.

la définition du dogme : acte du Souverain Pontife, déclarant, en vertu de son autorité de Chef de l'Eglise, qu'une doctrine nous a été révélée par Dieu et que tous les fidèles doivent l'accepter.

Je suis l'Immaculée Conception : nom que la Vierge se donna et qui, d'ailleurs, ne peut appartenir qu'à elle.

Notes particulières. Dans le texte, les passages entre guillemets sont de Bernadette. Quand un auteur cite, dans ses écrits, des paroles qui ne sont pas de lui, il doit l'indiquer, en les mettant entre guillemets. A noter qu'à l'époque des Apparitions, Bernadette ne parlait que le patois, son récit primitif fut donc fait en cette langue et la Sainte Vierge elle-même lui parla le patois de Bigorre.

Idées à retenir. Renouveler la dévotion de nos enfants pour Marie, en leur faisant remarquer les prédilections de cette bonne Mère qui choisit toujours pour messagers, les petits et les humbles.

Références. La Vierge dans l'Histoire de France. Sr J. A.

La charité (p. 30)

Introduction. Nous voici en face d'un texte qui, à première lecture, nous surprendra. Son style, ses répétitions, ses mots tout simples — ici aucun vocabulaire à chercher —, tout cela nous laisse penser que ce morceau s'est égaré dans *Mes Lectures* et qu'il serait bien plus à sa place dans un livre d'histoire pour tout-petits !... La réaction des élèves d'ailleurs est caractéristique : c'est écrit « bébé ». Et pourtant !... « l'essentiel est invisible pour les yeux ». Pourquoi ne pas partir de ce morceau pour faire découvrir à nos grands que si l'on veut « comprendre », il faut essayer d'entrer dans la pensée des autres, ici la pensée de l'auteur.

Or, on dirait que Francis Jammes a, lui aussi, abandonné son point de vue d'adulte, pour regarder les choses comme les voient, avec leurs yeux d'enfants malheureux, le petit garçon et la petite fille de son histoire. Ils sont « perdus », et c'est leur grande détresse, car l'enfant a un immense besoin de sécurité... les larmes, la faim, le coucher dans la boue ne sont que la conséquence de cette souffrance intérieure profonde qu'ils sentent mais ne savent exprimer... à nous de la deviner en suivant les traces de M. Vincent qui, avec sa lanterne, fait sa pêche dans le noir.

Nous le voyons, ce M. Vincent, avec les yeux de Paul et de Marie : ce sont eux qui nous le décrivent : une robe noire, un col blanc, une calotte noire, une grande bouche, et puis il est bon... puisqu'il tient dans ses bras un petit enfant comme font un papa et une maman, et surtout... il promet de leur rendre leurs parents...

Là, où il les conduit, les petits enfants retrouvent tout ce qui leur manquait !...

On peut faire remarquer aux élèves la progression dans la « recouvrance » et aussi l'opposition entre les mots ou expressions :

boue : blanc, *faim :* soupe, manger.

la détresse d'être « perdus » : endroit où il y a : de la soupe, une croix, une Sainte Vierge, autrement dit l'atmosphère familiale traduite avec leurs mots d'enfants.

le coucher dans la boue : les petits lits côte à côte . Et comme leurs parents sont au Ciel, ils meurent ensemble pendant la nuit pour les retrouver.

Notice historique. M. Vincent, ou comme le nomme l'Eglise, saint Vincent de Paul, vivait à une époque de grande misère, engendrée par les guerres civiles et religieuses. Voici comme fond de tableau.

Et maintenant les quelques lignes du texte nous résument sa vie : sa vie si longue et tellement pleine. Pourtant tout y est. Il suffit là encore de lire entre les lignes. Le petit berger qui, jusqu'à 12 ans gardait les moutons, décida, une fois prêtre, de garder tous les enfants perdus, de leur rendre leur papa et leur maman. Enfants perdus... tous ces bébés jetés à la rue... mais aussi tous les malades, tous les déshérités.

Il ne s'arrête pas à la misère physique, mais se penche sur les prisonniers, les forçats, en un mot sur tous ceux qui errent loin de Dieu, leur Père.

La charité a débordé sa vie. Berger, il le reste dans ses Fils et ses Filles répandus dans le monde entier.

Idée essentielle à retenir. L'histoire de ces deux enfants est toujours actuelle. A notre époque, le monde est encore rempli de « Paul et de Marie », tout aussi malheureux et peut-être plus encore ceux qui vivent dans les pays qui nient ou ignorent Dieu.

Sr J. A.

La huitième merveille du monde (p. 50)

Introduction. Avez-vous eu entendu parler des merveilles du monde ? En connaissez-vous un des noms ? On dit que la radio en est une, pourquoi ? Que pensez-vous de cela ? Peut-elle nous faire du bien ? Comment ? Est-ce vrai qu'elle peut nous instruire ? Comment ? Peut-elle nous faire du mal ? Comment? Nous allons lire ce que nous dit notre Saint Père le Pape sur les avantages et les inconvénients de la radio.

Vocabulaire :

inaugurer : marquer le début d'une chose par une fête. Inaugurer un monument, une école, par exemple.
perfectionner : rendre plus parfait, ses connaissances, par exemple.
extrémité : le bout, la fin, jusque dans les parties les plus reculées du monde.
émerveillé : enchanté, étonné, en admiration.
humanité : ensemble de tous les êtres humains vivant sur la terre.
foyer : son chez-soi, sa maison paternelle, ou la maison où l'on habite avec sa famille.
invalide : infirme, qui ne peut travailler, la guerre a laissé beaucoup d'invalides.
perfide : qui ne tient pas parole, qui trahit.
explorateur : qui va dans un pays inconnu, à la découverte.
calomnie : fausse accusation, action de donner, d'attribuer une faute à un innocent, c'est le plus vilain des mensonges.
abuser : profiter, employer avec excès.
à bon escient : à l'endroit voulu, à sa place, où il faut.
perdition : perte complète, dissipation.

Notice sur Notre Saint Père le Pape Pie XII. Notre Saint Père le Pape Pie XII est le successeur du Pape Pie XI décédé en 1939. Pie XII est né à Rome en 1876. Il a été Nonce apostolique à Munich, puis à Berlin. Ensuite, il a été secrétaire d'Etat du Vatican. Il fut élevé à la dignité de successeur de saint Pierre en 1939, à la veille de la guerre de 1939-1945. Il a promulgué le dogme de l'Assomption en 1950. C'est un travailleur infatigable pour la paix.

Applications. Faire des phrases avec les mots suivants :
inaugurer, perfectionner, extrémité, race, foyer, invalide, explorateur, calomnie tromper, dresser, instruments, intérieur.
Donner des mots dérivés des mots suivants :
remercier, perfectionner, merveilleux, prisonniers, éloigné, village, missionnaire, explorateurs, consolateur, charitable, perdition.
ou encore, compléter les phrases suivantes :
En 1931, le Pape ..... inaugura la station de ..... au Vatican. Il adressa ses premières paroles à ..... La radio peut se faire entendre par des gens de toute r..... Les prisonniers sont éloignés de leur f..... et de leur ..... Les malades et les infirmes se soignent dans les ..... La radio a été un ange ..... pour des milliers de ..... Mais elle répand des ..... Elle peut détruire la ..... La radio doit être un instrument de ..... et non de ..... et de .....

Mots à disposition. Foyer, paix, Pie XI, radio, race, perfection, consolateur, calomnies, hôpitaux, perdition, Dieu, pays, trouble, gens.

J.-C. G.

Le temps des semailles (p. 69)

Introduction. C'est le printemps, à la campagne. C'est le temps des labours et des semailles. Voici comment un écrivain campagnard nous dit ce qu'il a observé : Ecoutez ! *a*) (lecture du maître) ; *b*) lecture par les élèves par alinéa ; puis explications des mots et expressions difficiles :

la force du soleil : sa lumière, sa chaleur.

par degrés : petit à petit ou progressivement.

la profondeur : l'éloignement, le lointain, la distance, la longueur.

l'horizon : endroit où se termine notre vue, endroit qui semble séparer la terre du ciel.

de toutes parts : de tous côtés. *Il s'agit de :* il faut, il est nécessaire de.

des flammes de neige vivante : la blancheur éclatante des fleurs qui ressemblent à des flammes blanches, couleur de la neige, mais neige vivante (fleurs).

en tourbillons : vent, eau, feu, matières qui tournoient.

en tourbillons de feux roses : fleurs roses ressemblant à des feux roses qui semblent s'élever en tournoyant.

annoncent l'ardeur de l'huile : font penser à la force que donnait l'huile dont les lutteurs antiques s'oignaient le corps.

le doux éclat : couleur, lueur pas très vives.

le loisir : le temps suffisant.

une hâte tranquille : un empressement sans fièvre, calme, une promptitude, une précipitation mesurées.

la motte obscure : morceau de terre pas éclairée.

une rage de besogne : un entêtement, une obstination au travail.

il convient : c'est nécessaire, c'est tout à propos.

à plein corps : de toutes ses forces, sans réserve.

à pleine vaillance : avec un grand courage.

Expressions particulières. La profondeur des horizons, des flammes de neige vivante, en tourbillons de feux roses, au penchant de la colline, une hâte tranquille (bien paysanne), une rage de besogne, à plein corps, à pleine vaillance. L'écrivain romancier français, Charles Silvestre, nous fait découvrir, dans ce chapitre, son don d'observation très fin et profond, sa connaissance sur les travaux de la campagne et sur ses gens ; il nous montre son style fleuri et imagé, plein de vie et de sincérité. Chaque chose qu'il décrit semble s'animer sous sa plume. Ses descriptions sont un enchantement (voir p. 393 du livre, la notice biographique sur cet auteur).

J. M.

GÉOGRAPHIE Diapositives en couleurs **I. V. A. C.**
Cartes-dias et vues de la Suisse et des pays étrangers.
Films-Fixes S. A. Fribourg
Nouvelle adresse : rue de Romont 20 Tél. (037) 2 59 72

Le dernier char de foin (p. 84)

Introduction. Comme Charles-Ferdinand Ramuz, le grand écrivain vaudois, a peint la vie des paysans, des montagnards, des vignerons, avec un réalisme puissant, dans un langage original, simple et coloré, son contemporain français Louis Mercier, écrivain terrien, a su dégager admirablement l'âme secrète des choses, l'obscure richesse des objets familiers, la vie paysanne. Dans le chapitre que nous allons lire « Le dernier char de foin », l'auteur nous montre son remarquable esprit d'observation des détails, dans une scène champêtre toute simple, dont nous avons été maintes fois les témoins distraits ou aveugles. Afin de bien mettre l'accent sur ce don très particulier d'observation de l'auteur, il sera utile de lire, dans l'ancien livre du cours supérieur, p. 233 « La chanson des fléaux », p. 226 « Après la moisson », p. 234 « Le drame de la batteuse ».

Mots et expressions :

a) *A expliquer oralement :* passer à contrebas, étayer le véhicule, hocher la tête en connaisseurs, il y faut un tour de main, arriver sans encombre, n'y arriver que médiocrement, c'est le rôle de commenter les événements, entrer en s'ébouriffant aux montants.

b) *Vocabulaire : les liures :* (lier) lanières de cuir étroites servant à lier ensemble les différentes parties du harnais (collier).

étayer : soutenir avec des étais, appuyer le char avec la fourche.

hocher : balancer la tête en signe d'assentiment, d'approbation.

profanes citadins : gens de la ville non initiés aux travaux des champs (chant profane, chant religieux).

le talent : fig. aptitude naturelle ou faculté acquise à bien dessiner, bien chanter, etc. Sens propre : poids en usage chez les Grecs (26 kg.) ou monnaie (valeur d'une somme d'or ou d'argent pesant un talent).

médiocrement : imparfaitement, d'une façon peu satisfaisante.

commenter : faire un commentaire, donner des remarques, des explications.

des gaufres : pâtisserie mince, légère, cuite entre deux fers quadrillés.

Idées :

1. Dernier jour de la fenaison. On se hâte de charger le dernier char, car le temps n'est pas sûr. La fourche, le râteau, la perche, la corde, et le rôle de chaque chose dans la facture d'un beau char de foin.
2. Le char quitte le pré. L'accès au chemin est pénible. Les chevaux raidissent le cou. Les hommes étayent le véhicule. Conséquences, si le char culbutait.
3. Le char roule majestueusement sur la route. Réflexions des paysans connaisseurs. Un beau char de foin n'est pas l'ouvrage d'un maladroit.
4. Le char arrive à la ferme salué par les gloussements du coq. Il entre à la grange en s'ébouriffant. Le foin est entassé sur les fenils qui touchent aux toiles d'araignées. Récompense des faneurs : des gaufres au souper.

Conclusion. La fenaison, de nos jours, a perdu une bonne part de son cachet poétique, mais elle est moins pénible qu'autrefois. Pourquoi ?

P. G.

Une ménagère (p. 118)

Introduction. Ce chapitre, dont l'auteur n'est pas indiqué, vous dira comment se dévoue une maman. Vous ne vous rendez souvent pas compte de tout le travail qu'elle accomplit en un jour. Après cette lecture, vous serez mieux disposés à l'aider, à lui rendre service aimablement, à l'aimer mieux.

Les mots :

l'aube : premières lueurs du jour, le contraire est le crépuscule : lueurs du soir. L'aube est aussi le vêtement blanc du prêtre, à la messe.
un panache : qui ressemble a un assemblage de plusieurs plumes flottantes.
le pansage du bétail : étriller, brosser le bétail.
la pâtée : la nourriture en pâte.
le babil : bavardage enfantin, paroles inutiles.
interminable : qui n'a pas de fin.
naïf : qui a de la naïveté, qui croit tout, qui est naturel.
ingénu : naïf, simple, franc, sans déguisement.
interpellation : action d'interpeller, demande, interrogation.
condescendance : bienveillance de supérieur à inférieur.
maternel : paternel, fraternel, familier.
provende : mélange de grain et de fourrage, spécialement destiné aux moutons.
pitance : repas de la journée.
menu linge : petit linge, menu : liste des plats d'un repas.
hardes : vêtements ordinaires, une harde : troupe d'animaux sauvages ou bien qui attache les chiens, six ou quatre.
la glèbe argileuse : terre grasse, certaines sont utilisées en céramique, argile blanche : matière première de la porcelaine.
ne pas confondre le couvert et le couvercle.
abondamment : avec abondance, beaucoup.
substantiel : qui alimente bien.
la Sainte Ecriture : la Bible, Ancien et Nouveau Testament.
des mains mercenaires : des gens payés pour faire le travail.

Les idées :

a) travail du matin : repas, porcs, poules.
b) travail auprès des enfants.
c) travail divers : poules, linge, raccommodage, cuisine.
d) le repas de midi.
e) travail de l'après-midi et du soir.
f) éloge de la ménagère.

Expressions à retenir. L'aube blanchit..., un panache de fumée *couronne* la cheminée, la soupe fumante *attend*... dormir la grasse matinée, une voix qui se fait sévère sans cesser d'être affectueuse, l'exercice du dévouement maternel, soutenir par l'amour, les hôtes emplumés, le substantiel « salé », les légumes appétissants... les fines réparties... la femme forte.

Ch. B.

Fidélité au devoir (p. 132)

Une causerie préparatoire me semble nécessaire pour introduire ce chapitre quelque peu aride.

But. Que cette leçon de lecture donne aux élèves l'estime et l'amour du devoir d'état, le goût du travail soigné et fini.

Suggestions pour une causerie. Citer ou faire trouver aux enfants quelques exemples d'héroïsme dans le devoir : La Garde suisse à Paris ; Geiger, le pilote des glaciers ; Geneviève Hennet de Goutel, infirmière admirable qui sollicite un poste difficile, l'obtient, prodigue ses soins aux soldats contagieux et meurt heureuse, victime de son devoir ; Thérèse de l'Enfant-Jésus qui se sanctifie dans la pratique héroïque « des petites choses ».

Par opposition, citer quelques exemples de lâcheté ou de sabotage. Celui de Pilate est assez parlant et les journaux nous en relatent en suffisance.

La fidélité consciencieuse à son devoir conduit à l'héroïsme ; le manque de conscience, la négligence, à l'autre extrême.

Mais René Bazin nous dit judicieusement : On a deux ou trois fois dans sa vie l'occasion d'être brave et presque tous les jours, celle de ne pas être lâche.

Insistons sur la valeur de l'humble travail quotidien, au point de vue humain et surnaturel. Remplir sa tâche fidèlement, c'est être un bon échelon de l'échelle ; c'est apporter sa part de bonheur et d'harmonie.

Annoncer le chapitre.

Lecture du chapitre.

Explication du vocabulaire des mots et des expressions :

Fidélité : exactitude à remplir ses engagements. Contraire : infidélité, déloyauté.

Profession : état, métier, emploi.

profit : gain, bénéfice.

probité : observation rigoureuse des devoirs de la justice et de la morale. Etre probe. Contraire : malhonnête.

puisatier : ouvrier qui creuse des puits.

donnant, donnant : il faut donner à qui donne, ou bien : rien pour rien.

obligations identiques : engagements semblables.

être quitte : être libéré, ne se devoir plus rien l'un à l'autre.

se soustraire au danger : se dérober, échapper au danger.

tomber en détresse : en danger.

Idées à retenir. Toute profession exige les qualités suivantes : exactitude, patience, activité, probité.

Chaque profession exige aussi des obligations spéciales. Choisissons un métier qui corresponde à nos goûts, à nos capacités et à nos forces.

Ce choix fixé, acceptons peines et dangers qu'il comporte et restons-y fidèles.

Terminer en répétant ensemble quelques slogans : « Tout ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait — Il n'y a pas de sot métier... — Fais bien ce que tu fais. » Un chant : Vivons en chantant : Je suis descendu bourdonnant...

Application, sujet de rédaction : Mes projets d'avenir.

Sr E. P.

Les merveilles du monde sont à votre portée (p. 162)

Introduction. Vous avez peut-être déjà visité le jardin zoologique de Berne ou de Bâle, la ménagerie du cirque Knie. Quel frisson à 2 ou 3 m. d'un tigre ou d'une panthère, quel étonnement en face d'une girafe ou d'un rhinocéros, quel amusement autour du singe et du perroquet ! Cependant, nous vivons continuellement dans un jardin zoologique et, si l'on prend la peine d'observer ce monde des bêtes, autour de nous, on constatera que certains animaux sont doués de qualités extraordinaires. Notre guide, Alan Devoe va nous les présenter : le moineau, le lapin, le pivert, etc.

Lecture. Silencieuse par les élèves, puis quelques questions du maître sur les particularités de ces bêtes.

Vocabulaire. (Une explication trop scientifique et rigoureuse nuirait à l'intérêt du chapitre.)
fabuleux : extraordinaire, merveilleux, ce mot vient de *fable.*
enchanté : qui contente, qui ravit, qui procure de la joie.
une vie intense : très active, très vive, très forte.
le pouls : battements du cœur. *Une pulsation :* un battement.
vivre à un rythme effarant : vivre à une vitesse qui fait peur, qui inquiète, qui effraie (frayeur).
garenne : terrier du lapin sauvage, lieu où vivent ces lapins. Lapin de garenne peut aussi se dire : *un* garenne.
convexe : courbé en dehors, arrondi. Contraire : concave.
pivert : oiseau à plumage vert et jaune.
démesuré : en dehors de la mesure normale.
les rayons ultra-violets : rayons lumineux provoquant une couleur très violette que l'œil humain ne peut percevoir.
le sens de l'olfaction : le sens qui nous permet de percevoir les odeurs : l'odorat ; le sens de l'olfaction du chien est très développé.
une performance : un exploit, un record. Ex. : Le champion du monde qui a lancé le disque à 62 m. a établi une performance magnifique.
fantastique : extraordinaire, bizarre.
gluante : couverte de glu (matière collante).
placide : calme, paisible.
localiser : trouver le lieu, la place.

Expressions. (A expliquer oralement au tableau noir.)
Les fourmis *habitent un royaume* qui nous sera toujours fermé.
(Les fourmis possèdent une qualité que nous n'aurons jamais.)
Ce papillon *fait preuve* d'un sens de l'olfaction impressionnant.
(Ce papillon démontre, prouve un odorat impressionnant.)
Le crapaud a *élu domicile* sous notre porche.
(Le crapaud a choisi son habitat : notre porche.)

Conclusion. Ce chapitre nous invite à observer attentivement tout ce qui bouge autour de nous, les bêtes, pour y découvrir leur qualité dominante, leur particularité, leur vie. Cette étude (la zoologie) nous apprendra que les animaux sont parfaitement organisés pour remplir la mission que Dieu leur a assignée.

Applications : Association d'idées : l'action de *voir* (Différentes formes).
voir : être témoin de quelque chose.
apercevoir : voir subitement, remarquer.
entrevoir : voir entre, confusément.
observer : regarder avec attention.
fixer : regarder de façon suivie et soutenue.
discerner : observer afin d'établir une différence.
distinguer : regarder en comparant.
inspecter : voir si tout est bien en ordre, juger.
examiner : regarder en faisant un examen.
contempler : considérer attentivement (aussi avec les yeux de l'esprit).
admirer : regarder quelque chose de beau, avec émotion.
dévisager : regarder avec insistance.
lorgner : regarder du coin de l'œil.
toiser : regarder avec dédain ou mépris, avec orgueil ou supériorité.
guetter : observer les mouvements afin de surprendre.
épier : observer secrètement.
a) Chercher les noms correspondant à ces verbes :
Ex. : voir = la vue, apercevoir = un aperçu.
b) Construire une phrase avec chacun de ces verbes ou noms :
Ex. : L'inspecteur examinait nos dessins...

Choix. L'écrevisse, le phoque, le mulot, le tigre, le sanglier, le fourmilier, la girafe, le gorille, la truite, la grenouille, le lézard, le kangourou, la baleine, le zèbre, le hérisson, l'escargot. J. C.

Le paysan, le renard et le loup (p. 184)

Observation. Gravures représentant ces deux animaux. Le monde et ses merveilles ou Mammifères sauvages d'Europe, t. I (R. Hainard), pl. 8, p. 96 ; pl. 7, p. 80.

1. Analyse des gravures.
2. Description des animaux.
3. Traits particuliers (physionomie), déduction des caractères.
4. Apport précis sur la connaissance de ces animaux, basé sur l'expérience des naturalistes et des chasseurs (R. H.). Attirer l'attention des enfants sur l'instinct des animaux qui est le mobile les portant à exécuter certains actes sans avoir la notion de leur but.

Introduction. Se basant sur les apparences des animaux, les auteurs antiques et particulièrement ceux du moyen âge leur ont donné un caractère propre. (Lecture du maître). Nous allons nous distraire un peu et je vais vous lire un chapitre amusant.
Faire ressortir la voix du conteur, du paysan, du renard et celle du loup. Le ton donné par la lecture du maître mettra les personnages en lumière. La lecture du maître peut être suivie par une petite mise en scène où quatre élèves joueront en lisant.

Etude des mots et des expressions. Roman de Renard : recueil de vingt-six petits poèmes français des XIIe et XIIIe siècles.

le renard : nom donné dans le célèbre Roman de Renard à l'animal que nous appelons ainsi aujourd'hui. (Le nom français était alors goupil.) Animal carnassier. Sens fig. Homme rusé et traître.
la foire : (du latin feria, jour férié). Grand marché se tenant à des époques fixes dans un même endroit. (Expliquer la férie, chômer).
une bonne aubaine : un profit inattendu.
une peau : une fourrure, une pelisse.
un écu : pièce de monnaie que l'on a appelée ainsi à cause de l'écu d'armoiries qui y figurait. (Expl. écu et armoiries).
le compère : le parrain par rapport à la marraine. Nom d'amitié, populaire et familier. Mot employé par les conteurs et fabulistes en parlant des animaux.
régaler (du latin *gale*, qui a donné gala) : offrir en abondance un mets choisi.
féroce : en parlant des animaux, sauvage, sanguinaire.
fier (adj.) : en bonne part, qui a des sentiments pleins de noblesse et de dignité. En mauvaise part, orgueilleux, altier, arrogant.
les babines : lèvres pendantes.
se pourlécher les babines : se passer la langue sur les lèvres avec le vif plaisir que l'on aurait de boire ou de manger.
alléché : attiré, flatté par le goût, l'odorat. Fig. attiré par l'espérance, le plaisir.
assommer : tuer avec quelque chose de pesant.

Etude du caractère des personnages :

a) par la description
b) par le langage qu'ils tiennent
c) par les gestes et les actions qu'ils accomplissent.

Introduction. Analysons, dans le chapitre à l'étude, le caractère de chacun des personnages.

Comment parvenez-vous à connaître une personne, dans votre entourage, dans le village, dans la rue ? Comment parvenez-vous à connaître un personnage dans un chapitre ?

A. Présentation, description des acteurs par le conteur (jeu des questions) :

le paysan : un paysan, portant dans un panier des fromages, se rendait à la foire.
le renard : ..... un renard qui faisait le mort.
le loup : ..... un loup très maigre, ayant grand faim, ayant des dents très longues.

Analyse : Quel est le premier personnage qui rentre en scène ? Qu'est-ce qui attire l'attention dans la description ? Portant dans un panier des fromages. Que représentent ces fromages pour le paysan ? Le fruit de son travail, son revenu.

Quel est le deuxième acteur ? Quelle description fait-on de lui ? Connaissez-vous des personnes qui ne se montrent pas et qui font tout pour ne pas être connues ? Malfaiteurs, voleurs. Pourquoi le conteur n'a-t-il pas fait la description du renard ? On ne connaît l'auteur du vol qu'après l'action. Que veut dire faire le mort ? Ne pas manifester sa présence, faire semblant d'être mort. Cette attitude est-elle franche ? Que cache-t-elle ? *L'hypocrisie, le mensonge.* Quel est le troisième personnage ? Comment le présente le conteur ? Comment est-il le loup ? Très maigre. Indiquer le sens de maigre et le renforcement par l'adverbe, très. De même faim et grand faim, longues et très longues. Que pensez-vous d'un loup très maigre ? Il y a longtemps qu'il n'a pas mangé à sa faim. Ayant grand faim ? Il y a quelques jours qu'il n'a pas mangé. Avec

des dents très longues ? *Il est féroce.* Faire la comparaison avec la description du renard. Résumé : Le renard : hypocrite. Le loup : féroce.

B. Langage des acteurs. Qui est-ce qui prend la parole en premier ? Que dit-il ? Avec qui cause-t-il ? Sur quoi se porte l'intérêt du paysan ? A quel moment dit-il cela ? Est-il intelligent ? Pourquoi ? En voyant la peau que réalisait-il déjà ? Que va-t-il oublier ? L'essentiel, les fromages.
Quel est l'acteur qui parle en deuxième lieu ? Faire remarquer que c'est le loup qui ouvre la discussion, le renard étant en fuite. Après la malicieuse réponse du renard, quel sentiment le loup dévoile-t-il ? *Jalousie.* Sur quel ton le loup parle-t-il ? D'une voix féroce. Le loup passe-t-il de la parole aux actes ? Quel autre sentiment dévoile-t-il ? *Lâcheté envers lui-même.* Grande menace que le ton suppliant du renard va facilement désarmer. Qui est-ce qui formule une plainte pour le renard ? Par quelles paroles ? De quoi se contente le loup ? De paroles, d'un conseil qu'il doit garantir lui-même par une menace. Dans le discours du renard faire remarquer la répétition des paroles et des gestes qui rendent plus cocasse. Faire une comparaison entre les paroles dites par le paysan et celles qu'a énoncées le renard dans son conseil au loup. Ex : Faire le mort : tu t'étendras de tout ton long. Portant un panier de fromages : des fromages dans un panier. Voilà une peau de renard, voilà *une belle* peau « de loup ». Une peau de renard a sa valeur, tandis qu'une *belle* peau de loup « ne vaut pas cher ». Bien montrer que le renard est *flatteur* et qu'il renchérit. Le pauvre Isengrin est victime de sa stupidité jusqu'au bout. Les flatteries et les conseils du renard font ressortir son manque d'initiative et le loup trouve encore que c'est bien. Il s'exécute. Signaler pour terminer la *grossièreté* et la *vengeance* du paysan.
Résumé : 2. Le loup : jaloux, lâche. 3. Le renard : flatteur, fourbe. 1. Le paysan : insouciant, grossier, vengeur.

C. Gestes et actions des personnages. Suivre la même marche.

Conclusion. Le renard se distingue dans ce chapitre, comme dans la plupart des recueils du Roman de Renart. Il ne cesse de voler, de tuer, d'attirer ses adversaires dans des pièges, et il échappe à tout châtiment. Aucune morale ne se dégage de ses aventures. Le renard, parce qu'il est le plus habile, finit par jouir d'une véritable impunité.
I. P. Lectures complémentaires. (J. Calvet, Morceaux choisis) Renart et les anguilles. (Textes français, t. II). Comment renard déroba les jambons d'Isengrin.

Applications. Etude d'expressions contenant le mot : mort, renard, queue, fromage, patte, etc. (Emploi du dictionnaire, voir sous ces noms.)
Marche à suivre : *a*) Faire chercher les expressions connues et compléter. Donner le sens de ces expressions. *b*) Dans une colonne figurent les expressions, dans l'autre le sens de celles-ci. *c*) Phrases à compléter.

Mots et expressions à retenir. Faire le mort, Bonne aubaine, Se sauver à toutes pattes, Se pourlécher les babines, le moyen de se régaler, Alléché, S'étendre de tout son long, L'homme au panier, Prendre par la queue.

G. B.

Pèlerins de jadis (p. 218)

Introduction. En automne comme au printemps, on placarde sur les portes des églises de grandes affiches invitant les fidèles à participer aux pèlerinages d'Einsiedeln ou de Lourdes. Actuellement, les chrétiens sont invités à se rendre à Banneux, à La Salette, à Fatima, etc. D'autres se rendent spontanément à San Giovanni Rotondo ou à Châteauneuf de Galaure pour voir le Père Pio ou Marthe Robin. Pourquoi nos gens se dérangent-ils ? Est-ce par snobisme ? Généralement pas. Nombreux sont les chrétiens qui cherchent plus de lumière surnaturelle, qui désirent une grâce particulière pour eux ou pour ceux qui leur sont chers. Et ils s'acheminent vers les lieux bénits où la Vierge et les Saints se plaisent à exaucer ceux qui leur sont dévots.

Cette forme de dévotion est-elle ancienne ? A quand remonte-t-elle ? Nos ancêtres allaient-ils en pèlerinage ? Où se rendaient-ils ? Voilà des questions intéressantes auxquelles le chapitre « Pèlerins de jadis » nous répondra.

Vocabulaire :

Notre-Dame de Dürrenberg : (Dürrenberg = Mont aride), sanctuaire dédié à la Vierge, construit avant 1339. Pendant longtemps, la ville de Fribourg organisait chaque année un pèlerinage à l'humble chapelle à l'occasion de la fête de saint Georges.

Notre-Dame de l'Epine : C'est un des quatre célèbres lieux de pèlerinage fribourgeois cités par le R. P. Poiré en 1639 (Bourguillon, Notre-Dame de Tours et Notre-Dame de Compassion à Bulle). Notre-Dame de l'Epine est invoquée pour la guérison des maux de tête.

Notre-Dame de Compassion : Elle est vénérée à la chapelle des Révérends Pères Capucins à Bulle (voir chap. Pierre Ardieu) et à Carignan (Broye).

Saint Léger (616-678) : Evêque d'Autun. Il s'illustra par sa charité. On lui creva les yeux ; on l'emprisonna. Des sicaires l'assassinèrent dans une forêt près d'Arras. Fête, le 2 octobre.

Saint Grat : évêque d'Aoste, vers le Ve siècle. Il était originaire de la Grèce (?) Actuellement, il y a encore de grands pèlerinages à Aoste. On l'invoque pour les biens de la terre.

Saint Guérin († 1150) : évêque de Sion. Il fut d'abord abbé du monastère d'Aulps (Cistercien). C'était l'ami de saint Bernard de Clairvaux. (Voir texte : La clé de saint Guérin).

se concilier : s'attirer, acquérir (se concilier l'estime d'autrui).

l'itinéraire : route à suivre dans un voyage.

les indulgences jubilaires : indulgence plénière accordée par le Pape en certaines occasions (jubilés).

Lorette : célèbre sanctuaire qui contient la Sancta Casa. (Suivant une pieuse croyance Dieu ne voulut pas que le sanctuaire de l'Incarnation tombât dans les mains des musulmans. Il ordonna à ses anges de transporter cette demeure à Tersate, en Dalmatie en 1201, puis de ce lieu près d'Ancône en Italie et en 1295 sur la colline de Lorette où on la vénère aujourd'hui.) (Lire le texte de Louis Veuillot). A Fribourg, on érigea une chapelle en l'honneur de Notre-Dame de Lorette en 1648.

une confrérie : association de personnes pour une œuvre pieuse ou charitable.

une action en justice : c'est l'exercice d'un droit devant le tribunal (intenter une action en diffamation).
un sursis : un délai, une remise (du verbe surseoir : différer, suspendre, remettre).
Jeanne Niquille : femme de lettres charmeysanne, ancienne archiviste d'Etat.

La clé de saint Guérin. Une des particularités du culte local de saint Guérin c'est que les populations l'invoquent surtout pour le bétail.

Au jour de sa fête, on voyait arriver de tous côtés des chevaux, des bêtes à cornes ou à laine, saines ou malades, amenées par leur propriétaire. Un prêtre touchait ces animaux avec une relique qu'il tenait à la main en disant : « Que la clé de saint Guérin te touche et que Dieu te guérisse ou te bénisse. »

On appelle « clé de saint Guérin » un étui d'argent en forme de clé où sont renfermés les deux crochets ou fermoirs qui liaient l'une à l'autre les extrémités du cilice trouvé sur le Bienheureux le jour de sa mort.

Bien des fois, en temps d'épizootie, cette clé fut portée dans les montagnes du Valais et jusque dans le canton de Fribourg. Au mois d'août 1624, on vit même les populations protestantes du district d'Aigle députer quelques notables à l'Abbaye d'Aulps pour la demander.

Plus récemment, en 1869, les habitants de la vallée d'Aulps obtinrent par l'intercession du saint Evêque de Sion la cessation subite du terrible charbon qui décimait leurs troupeaux.

Chaque année, au 28 août, les habitants venaient nombreux devant l'église. En 1877, on compta 30 000 pèlerins.

Applications :

1. Dessiner la carte du canton de Fribourg et situer les lieux de pèlerinage cités dans le chapitre lu (idem pour la Suisse).
2. Répondre au questionnaire suivant :
   Qui vénère-t-on dans les lieux suivants ?

Siviriez ?	Paray-le-Monial ?
les Marches ?	Lisieux ?
Belfaux ?	Assise ?
Ranft ?	Mont Gargano ?

3. Faire connaître la vie de saint Benoît Labre, le saint pèlerin.
4. Etablissez le plan du chapitre. Citez le membre de phrase qui annonce quatre alinéas. (Ils entreprenaient des expéditions pieuses dans les cantons voisins en Italie, en Espagne, en Palestine.
5. Rédaction : En pèlerinage avec mes parents.

   L'Imitation de Jésus-Christ dit que peu de gens se sanctifient en faisant des pèlerinages. Pourquoi ?

J. M.

HISTOIRE Diapositives en couleurs **I. V. A. C.**
Cartes-dias — Documents.
Films-Fixes S. A. Fribourg Rue de Romont 20
PROJECTION — DISQUES — APP. CINÉMA

Notre-Dame des Marches (p. 222)

Introduction. *Auprès des flots, au pied des monts,*
Il est un sanctuaire :
C'est la chapelle où nous aimons
A dire nos prières ;
« Les Marches », tel est son vieux nom,
La Vierge on y vénère.

Vocabulaire :

confidences : communication d'un secret.
filiales : qui est du devoir du fils, de l'enfant.
bénédictins : religieux de l'Ordre fondé par saint Benoît.
grandiose : imposant par l'aspect, l'étendue, la noblesse.
promontoire : cap élevé (Gibraltar est bâti sur un promontoire).
ourler : faire un ourlet ; ourler des mouchoirs.
accidents de terrain : mouvement du sol qui s'abaisse et s'élève irrégulièrement.
éboulements : chute de ce qui s'éboule. Matériaux éboulés.
s'abuser : se tromper, s'égarer.
science : connaissance exacte et raisonnée de certaines choses déterminées.
marécageuse : pleine de marécages.
immergée : plongée dans un liquide.
plaider : contester en justice. Défendre sa cause ou celle d'une partie devant les juges.
consolatrice : qui apporte de la consolation.
affligés : qui est atteint de quelque mal.

Expressions à retenir. Son âme se recueille, Les ailes de la prière, Les confidences filiales, Les tendresses maternelles, Un cirque grandiose de montagnes, Encadrée de grands marronniers, Une chapelle, assise au pied de la Dent de Broc, La Sarine semble ourler la plaine d'un ruban d'azur, Une gentille chapelle, Une plaine immergée par les eaux, L'échelle du ciel, Nous gravirons les marches du paradis, Le sentier de la vertu.

Jadis Marie a consolé
Déjà bien des tristesses ;
Ils sont surtout, les désolés,
L'objet de sa tendresse,
Et leurs chagrins, vite envolés,
Font place à l'allégresse.

Notions historiques. *Dans la belle Gruyère :* La Sainte Vierge « La Toute Belle » aime à choisir pour ses sanctuaires les sites pittoresques de la montagne.
Au pied de l'antique château des Comtes de Gruyères, dans ce cycle magnifique du Moléson et de la Dent de Broc, la gracieuse chapelle des Marches nous sourit, à travers l'abondante verdure des sapins et des mélèzes.
Les Fondateurs : Trois frères, prêtres, de Broc : Jean-Jacques Ruffieux, protonotaire apostolique, curé-doyen de Gruyères, Nicolas, prieur de Broc et Dom François édifièrent ce pieux sanctuaire à la gloire de la Très Sainte Vierge Marie, en l'année 1704.

Guérisons : Notre-Dame des Marches s'est plu à manifester sa puissance et sa bonté en opérant d'extraordinaires guérisons.
La plus retentissante est celle de Léonide Andrey, de Broc, le 17 mai 1884. Un millier de pèlerins du Crêt et Châtel-Saint-Denis furent les témoins, le 20 mai 1885, du retour instantané à la santé de Thomasine Favre, du Crêt.
Conversion : Durant la guerre, un protestant, qui était mobilisé à Gruyères se rendait souvent à Notre-Dame des Marches en curieux. Comme Paul sur le chemin de Damas, il fut terrassé par la grâce de Dieu. Une voix intérieure lui disait : « Il n'est pas bon pour toi de regimber contre l'aiguillon. Cette religion que tu hais, il te faut la connaître et l'aimer. » Il s'est converti avec sa famille.
Pèlerinages — Manifestations : De nombreux pèlerins viennent du canton de Fribourg, de la Suisse et même de l'étranger pour offrir leurs hommages et requêtes à la Vierge miraculeuse des Marches.
Chaque année, le deuxième mardi de septembre a lieu le grand et traditionnel pèlerinage fribourgeois et diocésain. Chaque année a lieu le pèlerinage des malades qui est la rencontre toujours émouvante de la souffrance avec Notre-Dame « Santé des infirmes ».
A la Pentecôte, les étudiants universitaires de Fribourg et Lausanne y viennent confier leurs études et leur avenir. Les paroisses, les mouvements d'Action catholique, les sociétés en excursion viennent régulièrement en pèlerinage aux Marches.
Un petit bijou : M. Fernand Dumas, architecte, a dirigé les travaux de rénovation en 1946. Le grand artiste Alexandre Cingria plaça au chœur deux vitraux qui font l'émerveillement de tous les connaisseurs. Ces deux vitraux sont la première réalisation d'un nouveau procédé technique qui permet de se libérer du plomb.
Tout autour de la nef, se déroule un chemin de Croix peint sous verre, par l'artiste bien connu en Suisse romande, Gaston Faravel. Les sujets sont traités avec une grande délicatesse de coloris.
Cette discrétion et cette douceur permettent à l'œil — et à l'âme — d'être plus immédiatement attirés vers l'autel tout rutilant d'or, grâce au talent remarquable de M. Stajessi de Lucerne. Ainsi le souci artistique n'a pas fait oublier l'essentiel qui est de fixer le regard du croyant vers Jésus dans le Saint Sacrement.

Applications (à choix) :

1. Rédaction : Une journée de prières et de sacrifices : « Le pèlerinage fribourgeois à Notre-Dame des Marches. »
2. Description de cartes ou images : La chapelle (l'intérieur du sanctuaire). Notre-Dame des Marches : les alentours de la chapelle.
3. Chants : A Notre-Dame des Marches — Nouthra Dona di Maortzè.
4. Décoration :

Conclusion. *Sur nous, toujours, jetant les yeux,*
La Vierge de clémence
Nous bénira du haut des cieux,
Comblant notre espérance :
Elle a pour fils Jésus, son Dieu,
Comptons sur sa puissance.

J.-P. C.

Pourquoi j'aime mon pays (p. 229)

Introduction. Gonzague de Reynold (voir sa biographie, p. 393) connaît à fond ses patries fribourgeoise et suisse, leur âme surtout, qu'il a su dépeindre en termes évocateurs. Il est donc naturel que, par ce court extrait d'un de ses ouvrages, on propose aux enfants de découvrir, avec l'auteur, un peu du visage de leur heureux pays.

Vocabulaire :

le referendum : (se référer = se rapporter à...) droit des citoyens d'exiger qu'une loi déjà votée par l'autorité législative soit soumise à la votation du peuple (Conf. 30 000 sig., cant. 6000 sig.).

l'initiative : (proposition dont on a soi-même l'idée première) droit des citoyens de proposer une loi nouvelle ou la modification d'une loi existante (Conf. 50 000 sig. cant. 6000 sig.).

l'urne électorale : caisse dans laquelle sont introduits les bulletins de vote ; symbole du droit de vote.

Géronde : couvent de religieuses bernardines, au bord du petit lac de même nom, près de Sierre.

forêt de Finges : entre Sierre et Loèche, sur le large cône de déjection de l'Illgraben ; étendue boisée déserte et sauvage où se déroulèrent, au moyen âge, des combats et des actes de brigandage.

le rythme : mouvement régulier (musique, actions, moments, lignes du paysage).

fontaines de Fribourg et Berne : sculptées au début du XVIe siècle par Hans Geiler et Hans Gieng.

pont de Lucerne : (voir manuel de géographie, p. 41).

façades de Stein : (id., p. 47).

châteaux de Bellinzone : (id., p. 35).

Tourbillon : (id., p. 33).

Idée générale. Le pays se fait connaître et aimer lui-même, par la beauté de son visage, par son histoire et ses traditions, que l'on découvre à chaque pas, plutôt que par ses institutions politiques relativement récentes.

Style. Faire remarquer la construction des phrases, particulière à Gonzague de Reynold. Depuis le début du chapitre, jusqu'à la fin du 2e al., on pourrait remplacer tous les points par des virgules.

Exercice d'analyse logique. Souligner les subordonnées relatives, pour faire ressortir la longue proposition principale contenant les sujets de « m'ont appris à aimer cette terre ».

Exercice de lecture. Faire trouver dans « Cités et Pays suisses » des pages où l'auteur montre son admiration pour les beautés naturelles de la Suisse. Faire apprendre par cœur quelques passages dignes d'être retenus.

M. A.

De la ville au canton (p. 249)

L'étude de cette synthèse historique doit être basée sur les connaissances acquises au cours des leçons d'histoire ; il convient de ne l'entreprendre que lorsque les faits historiques évoqués par l'auteur sont connus.

Introduction. Vision locale, si possible. Donc, Fribourg est fondé. Rappeler cette fondation. (Fribourg, petite ville et grande cité, *Bulletin pédagogique*, juin 1957. Plans des remparts par A. Genoud, architecte. *La Liberté* du samedi, février et mars 1958.)

Mots et expressions :

un promontoire : un rocher, une pointe qui s'avancent dans un méandre de la rivière, un cap élevé qui s'avance dans la mer (croquis).

la résidence : l'habitation habituelle du seigneur, résider.

un suzerain : un seigneur puissant qui doit aide et protection à un *vassal*, seigneur moins puissant. Berthold accueille le Sire de Villars, *Bulletin pédagogique*, p. 129. Le comte Rodolphe de Gruyères prête hommage à Pierre II de Savoie.

être sujet de ..... : être soumis.
être sujet à ..... : être porté à ... être enclin à ...

la Nuithonie : Bulletin pédagogique, p. 126 et les avantages naturels.

de grands magistrats : membres de l'autorité cantonale ou fédérale. Faire nommer des magistrats actuels, d'autrefois ; des chefs militaires ; des personnages connus ou hommes célèbres dans l'histoire de notre pays.

l'expérience du passé les incitait à éviter le conflit : inciter à la chicane, poussé à ..., exciter ; un conflit : un combat, une querelle, une guerre.

une expérience politique : la politique est la manière de gouverner une commune, un canton.

des désillusions : c'est perdre l'espoir de réussir avec les moyens qu'on a pris : je pensais pouvoir réciter ma poésie sans la répéter (illusion) ; je constate que ce n'est pas possible (désillusion).

Idées :

1. *Le cadre :* avec les avantages naturels (plans et explications, voir plus haut).
2. *Le développement historique :*
   a) Vers le premier sommet :
   difficultés avec les puissants suzerains (par ex. Pierre II de Savoie veut réunir Fribourg à ses Etats) ; Laupen ; la prospérité, la richesse, le travail (*Bulletin pédagogique*, p. 133) ; être citoyens de la chrétienté (*Bulletin pédagogique*, p. 134) ; la construction de l'église de Saint-Nicolas.
   b) Le deuxième sommet :
   Fribourg devint enfin un Etat ; revoir les conséquences des guerres de Bourgogne ; le duc de Savoie renonce à ses droits sur la ville ; la République, les Fribourgeois nomment leurs autorités, le Conseil ; entrée de Fribourg dans la Confédération.
   c) Le troisième sommet :
   Fribourg garde sa foi ; l'orage de la Réforme ; la profession de foi (à revoir) ; saint Pierre Canisius ; les conquêtes fribourgeoises de 1536 ; le canton se forme.

Illustrer ces donnès complexes pour des enfants en dessinant trois sommets : sur le premier, croquis des travaux, le port de la Sarine, la Cathédrale ; sur le second, le retour d'un soldat avec le drapeau de la victoire, la couronne impériale lointaine, Nicolas de Flue ;
sur le troisième, la Cathédrale, schéma de l'Université, des villages dans les environs, le travail de la terre.

Notice sur l'auteur, p. 393.

V. G.

L'âme de l'Europe (p. 277)

Introduction. Un Etat, c'est d'abord une terre. Mais c'est aussi et surtout son âme. L'âme de l'Europe c'est le christianisme.

Ce chapitre nous décrit l'Europe à travers les âges. Toujours, le christianisme est là pour sauver une Europe bien peu solide des poussées barbares. Il en sera le défenseur.

Vocabulaire particulier :

propice : favorable.
aménager : disposer avec ordre.
les sénateurs : membres du Sénat, assemblée importante du gouvernement romain.
des armes disposées en panoplies : aménagées avec art sur une cloison.
la décadence : commencement de la ruine, de la dégradation.
se désagréger : se désunir, se décomposer.
les barbares : peuples non civilisés, sauvages.
militer : combattre, lutter.
l'empire s'était bureaucratisé : l'empire s'était soumis aux habitudes du bureau.
être contraint : être forcé, gêné.
se sentir dépaysé comme un rustre dans un salon : se sentir aussi peu à l'aise qu'un paysan dans un salon.
exclusivement : uniquement, seulement.
négocier : traiter une affaire.
la régression : retour en arrière.
la fusion : réunion, mélange ; la fusion est le passage d'un corps solide à l'état liquide.
une mosquée : temple des musulmans.
Italie méridionale : partie de l'Italie située au sud des Alpes.
les cryptes des églises : souterrains d'églises où l'on enterrait des morts.
l'Eglise militante : assemblée des fidèles sur la terre.
une restauration : une réparation, un rétablissement.

Expressions remarquables. Un pays de luxe aménagé comme un jardin.

Les barbares se sentaient dépaysés comme un rustre dans un salon.

La fusion entre le monde germanique et le monde romain était accomplie.

L'Europe était prise dans une tenaille.

Les Slaves avançaient comme un de ces glissements de boue que rien ne peut arrêter.

Les Slaves et les Asiates auraient eu tôt fait de ramener l'Europe à l'herbe et à la forêt.

Idées :

1. La maison européenne s'édifie. Le rez-de-chaussée est grec ; le premier étage, romain ; le deuxième étage, barbare et enfin le toit en est le christianisme.
2. L'Eglise est la seule force au milieu des ruines. Elle doit non seulement s'occuper des âmes, mais surtout des peuples.
3. Il faut transformer l'Empire romain en Europe chrétienne. Pour ce faire, il faut unir en une seule foi catholique les civilisés et les barbares pour mieux se défendre contre les Asiatiques.
4. L'Europe est prise dans une tenaille : les Germains au nord, les Slaves à l'est, les Avars.
   Un danger plus redoutable est l'Empire arabe. Il s'étend du Turkestan et des Indes aux Pyrénées et s'avance même jusqu'au cœur de l'Europe.
   Pour se défendre, il fallait reconstituer l'Empire romain. C'est l'Eglise qui s'en chargera lorsqu'elle proclamera Charlemagne empereur. L'Europe est ainsi refaite.

L'auteur. Gonzague de Reynold est un poète et un historien fribourgeois. Il est né à Fribourg en 1880. Il enseigna aux universités de Berne, de Genève et de Fribourg. Il habite maintenant dans son château de Cressier-sur-Morat.
Il a écrit : Cités et Pays suisses, Contes et Légendes de la Suisse héroïque ? La Gloire qui chante...

R. C.

Attrait du Tessin (p. 295)

Introduction. Ce chapitre expose d'une façon condensée tout le charme que le Tessin a pour nous, Suisses. Par son caractère nettement italien, il est très différent du reste de la Suisse. Les gens du nord, dont nous sommes, ont toujours eu pour les pays du sud, plus ensoleillés, plus chauds, dont le ciel est plus bleu, la végétation plus luxuriante, une admiration particulière. L'Italie, spécialement si féconde en trésors artistiques de toutes sortes attire les visiteurs du monde entier. C'est un coin de ces pays méridionaux, une petite portion de l'Italie que nous sommes heureux et fiers de posséder, puisque le Tessin est un canton suisse.

Mots et expressions :

de race lombarde : le peuple qui habite la Lombardie, c'est-à-dire le nord de l'Italie,
l'architecture : art de construire et d'orner les édifices.
transalpin : qui est de l'autre côté des Alpes. Pour nous, l'Italie est un pays transalpin.
politiquement : par suite de la volonté des hommes d'Etat qui, par des guerres ou des traités, donnent leurs frontières aux pays.
d'une manière indissoluble : de façon que le Tessin ne pourra jamais être détaché de la Suisse.
une tendresse particulière : une douce affection, un amour spécial.
un phénomène étrange : un événement qui n'est pas ordinaire, un fait bizarre.
notre Riviera : La Riviera est la côte de la Méditerranée qui s'étend de la région de Nice, en France, à celle de Gênes, en Italie. Par sa beauté, sa magnifique

végétation méditerranéenne, la douceur de son climat, la Riviera attire chaque année un très grand nombre d'étrangers. Le Bas-Tessin dont les lacs remplacent la mer est pourvu des mêmes avantages que la Riviera ; c'est la Riviera suisse.

nous nous sentons à la fois ailleurs et chez nous : quand nous sommes au Tessin, nous nous dirions en Italie, mais nous sommes chez nous car nous sommes en Suisse.

nous sommes émus : nous sommes impressionnés.

les Alpes ici s'apaisent : les montagnes sont de moins en moins hautes.

se muent en collines arrondies annonçant la campagne romaine : les montagnes hautes et abruptes du Haut-Tessin se transforment dans le Bas-Tessin en douces collines qui font penser à la campagne qui entoure la ville de Rome.

Florence : ville d'Italie sur le fleuve Arno, en Toscane, 250 000 habitants, réputée par ses œuvres d'art de toutes sortes. La province est magnifique, pittoresque par ses collines, appréciée par son doux climat.

Gandria : village de pêcheurs situé au bord du lac, à l'est de Lugano. Pendant longtemps, on n'a pu y accéder que par le lac et par un étroit sentier. Maintenant, une magnifique route le relie à Lugano.

Morcote : village situé au sud de Lugano, dans l'angle formé par le lac. De son église entourée de cyprès, édifiée sur la pente de la montagne, on jouit d'un coup d'œil merveilleux.

l'huile bleue du lac : l'eau calme du lac ressemble à une étendue d'huile bleue.

une vigueur napolitaine : le soleil est aussi chaud qu'à Naples, ville d'un million d'habitants, magnifiquement située sur un golfe entouré de collines, au pied du Vésuve, au sud de Rome. Les gelées y sont inconnues.

la tonnelle : sorte de treillage recouvert de verdure.

les contrastes : choses, sentiments contraires qui s'opposent.

la nonchalance : la mollesse, le manque de vie, d'ardeur.

la vivacité : l'ardeur, dans l'action et le langage.

la bonhomie : la bonté, la bienveillance du cœur dépourvue de toute malice.

la passion : sentiment violent et persistant. Emportement dans la discussion. Mouvement impétueux dans l'action.

la finesse de l'esprit : intelligence qui saisit facilement les détails de la pensée et des choses ; intelligence subtile, délicate, pénétrante. Faculté de donner à la conversation un tour agréable par des traits d'esprit subtils.

la rudesse des traits : les Tessinois ont souvent un visage dont les traits sont marqués, osseux, ridés. Ils paraissent plus âgés qu'ils ne le sont réellement.

un prodigieux silence : un silence extraordinaire, qui ne paraît pas naturel.

cette terre privilégiée : une région qui a reçu des avantages que les autres n'ont pas.

Un peu d'histoire. Dans l'antiquité, le Tessin fut habité par les populations du nord de l'Italie, les Ligures et les Etrusques. Il subit la domination romaine, Lors des invasions des Barbares, il fut occupé comme l'Italie par les Ostrogoths, puis par les Lombards. Ces derniers furent, à leur tour, vaincus par Charlemagne. Après le partage de l'Empire de Charlemagne, le Tessin dépendit du duché de Milan. La construction de la route du Gothard, dont le col fut ignoré dans l'antiquité, lui acquit une grande importance. Les Waldstaetten, spécialement Uri, désiraient être les seuls maîtres de la route du Gothard. Ils s'emparèrent de la Léventine (1403-1420) et des différentes vallées et, après plusieurs

revers (bataille d'Arbédo 1422), réussirent à conserver la Léventine (bataille de Giornico, 1478). Ce fut les guerres d'Italie qui amenèrent, pour les Suisses, la possession définitive du Tessin actuel (début du XVIe siècle) qui fut alors organisé en baillage commun. Il est devenu canton suisse en 1803. Le percement du tunnel du Gothard a encore amélioré les relations du Tessin avec le reste de la Suisse. Le Tessin est la patrie de nombreux artistes célèbres et de grands hommes d'Etat (M. Motta).

Un peu de géographie. Le Tessin est divisé géographiquement en trois régions :

1. Le *Haut-Tessin* écrasé par de hautes montagnes couvertes de rochers, presque stériles ; le climat en est rude.
2. Le *Tessin moyen* au climat tempéré avec des maisons de pierres qui s'écrasent les unes contre les autres, entourées de châtaigniers, de vignes et de champs de maïs.
3. Le *Bas-Tessin* (région du lac Majeur, du lac de Lugano et du Mendrisiotto) au climat chaud et dont la végétation est déjà des pays chauds. C'est surtout de cette dernière région que parle le chapitre de lecture.

Idées principales. Naturellement, le Tessin est un morceau d'Italie, par la race lombarde de ses habitants, par son paysage, par l'architecture de ses bâtiments. Mais par la volonté de son peuple et par suite des événements politiques de l'histoire, il est devenu un canton suisse. Son originalité en fait le canton choyé de la Confédération.

Le Tessin est notre Riviera grâce à son climat méridional, ses lacs bleus entourés de douces collines, sa végétation des pays chauds, sa population au caractère à la fois nonchalant et vif des pays du sud.

J. S.

BOTANIQUE Diapositives en couleurs **I. V. A. C.** Morphologie — Systématique — Dissémination pour Enseignement primaire et secondaire.

Films-Fixes S. A. Fribourg

Tél. (037) 2 59 72

Nuages sur le lac des Quatre Cantons ; au centre le Bürgenstock.

Le lac des Quatre-Cantons (p. 297)

(Cités et pays suisses de Gonzague de Reynold)

Ce texte peut servir d'introduction pour l'étude géographique des cantons primitifs.

Montrer aux enfants la beauté de cette description : hardiesse de certaines comparaisons, justesse de l'expression, qualité du style.

Expressions imagées, comparaisons. « Ce lac a la forme d'une étoile qui serait tombée au milieu des montagnes. »

Il est comparé « à un visage tantôt paisible, tantôt enflammé de passions violentes. » Comme une personne coléreuse, il se calme subitement : « C'est fini, un silence de mort. » Expliquer le rôle du fœhn, les tempêtes terribles qu'il déchaîne (rappel histoire Guillaume Tell et Gessler).

Ce qui fait sa personnalité, son caractère propre. « Il pénètre au cœur des Alpes et remplit les vallées. Il n'a pas de grèves. » (Comparaison avec d'autres lacs : Neuchâtel, Morat.) Ressemblances avec un fjord de Norvège : le paysage est nordique « forêts de sapins et rochers qui s'élèvent directement de ses ondes ». Cependant, ressemblances aussi avec les lacs italiens tout proches : « Ces châtaigniers, ces pommiers et ces cerisiers... L'Italie est voisine, elle est derrière le Gothard... C'est un lac intermédiaire. »

Montrer par des photos la variété des paysages de ce lac en étoile, à chaque tournant la vue change (par opposition au Léman où la toile de fond reste la même).

Faire ressortir l'importance touristique de ce lac : Lucerne, le Pilate et le Righi sont sur ses rives.

Vocabulaire :

le charme : grand agrément, l'attrait, ce qui est séduisant. Homonyme : le charme = l'arbre.

s'enflammer : s'échauffer, s'exciter.

la passion : trouble de l'âme, l'agitation, penchant irrésistible.

la passion violente : brusque, impétueuse, fougueuse.

contradictoire : ce qui est en opposition. Ex. : des sentiments, des idées contradictoires.

le fœhn ardent : vent chaud et violent ; il fait fondre rapidement la neige, provoque l'avalanche, soulève la tempête.

aspirer : attirer l'air ou l'eau ; certaines pompes aspirent l'eau par le vide. Fig. : aspirer aux honneurs.

les cataclysmes géologiques : grands bouleversements qui ont eu lieu autrefois à la surface du sol ; par endroits l'écorce du sol s'est soulevée (formation des Alpes).

son aspect bucolique : son aspect pastoral, poétique, qui fait penser aux bergers et à leurs troupeaux.

la grève : plage de sable ou de gravier. Homonyme : *la grève :* la cessation du travail.

le fjord : golfe très étroit et profond de Suède ou de Norvège.

le porche : avant-toit, lieu couvert qui abrite l'entrée d'un édifice.

la fresque : peinture murale. Michel-Ange a peint des fresques remarquables à la Chapelle Sixtine. C.

Le Sahara (p. 314)

Introduction. Tous les territoires de la terre ne produisent pas d'une façon identique à notre pays. En effet, certaines contrées ont une végétation d'une richesse extraordinaire tandis que d'autres sont d'une rare pauvreté. Nous allons parler de ces dernières.

Savez-vous comment on appelle une région qui n'a pas ou très peu de végétation ? Connaissez-vous quelques déserts, lesquels ?

Le chapitre que nous allons lire se rapporte au Sahara : le plus grand des déserts.

Vocabulaire :

les moyens de locomotion : les possibilités de se déplacer, de voyager.
habituel : dont on a l'habitude de se servir. *Famille :* habitude. *Synonyme péjoratif :* routine.
uniformément : d'une façon qui ne change pas. *Qualificatif :* uniforme.
massif : groupe de montagnes, de sommets.
Oasis : région du désert offrant de la végétation, grâce à l'eau qui s'y trouve.
réalité : ce qui existe en fait.
dune : vague de sable formée par le vent.
ondulation : pli de terrain... Les ondulations des cheveux.
piste : route dans les sables.
climat : le temps, la température.
variation : changement.
torride : brûlant, excessivement chaud.
heurté : qui forme des contrastes violents. Ex. : des couleurs heurtées.
contrasté : qui est en opposition. Contraire : ressemblant, analogue.
dattes : fruits du dattier ; il grandit en grappe ou en régime. Aliment précieux au Sahara.
infertile : qui ne produit rien.
torrentiel : qui tombe à torrents. Des pluies torrentielles : des pluies très grosses.
indigène : habitant du pays.
la langue berbère : la langue des Berbères : peuple de l'Afrique du Nord.
persistant : continuel.
exténuant : très fatigant.
sédentaire : fixé, attaché à un lieu.
nomade : qui erre, sans habitation fixe.
fataliste : qui croit que tous les événements sont fixés par avance.

Idées générales (plan) :

1. Le Sahara : le grand désert du monde (1er alinéa).
2. Configuration du sol : massifs montagneux, dunes de sable, bas-fonds avec des oasis (2e al.).
3. Le climat est sujet à de brusques variations (3e al.).
4. Le Sahara est infertile à cause du manque d'eau (4e et 5e al.).
5. Les populations (6e al.).
6. Les ressources économiques (7e al.).
7. Le caractère des habitants (8e al.).

Applications.

1. Former des phrases avec les mots :
   habituel, massif, dune, piste, torride, infertile, torrentiel, exténuant, persistant.
2. Donner les contraires des mots suivants :
   habituel, uniforme, réel, torride, contrasté, indigène.
3. Donner des mots de la même famille que :
   ondulation, torride, torrentiel, habituel.
4. Expliquer les différences entre les mots suivants :
   a) route, piste, sentier, sentier muletier, chemin, autoroute, voie, charrière, chemin vicinal.
   b) massif, chaîne, sommet, aiguille, pointe, dent, pic.
5. Compléter l'exercice suivant :
   Un ..... montagneux est formé de plusieurs ..... L'escalade des ....., des ..... et des ..... est dangereuse. Les caravanes du désert suivent les ..... qui aboutissent à une ..... où elles trouveront de l'eau. Tout est ..... et ..... dans le désert. Les habitants du Sahara ont un caractère ..... La marche dans les sables est ....., la température y est ..... Les populations ..... vivent toujours dans les mêmes lieux, tandis que les ..... se déplacent continuellement. Le climat du désert est sujet à des ..... brusques. Les .... habituels y sont l'automobile et l'avion.

A. B.

Rencontre dans le Pacifique (p. 330)

Introduction. Situer la traversée du Kon-Tiki d'après le résumé donné au début du chapitre. Ce texte nous décrit une singulière rencontre faite par les navigateurs au milieu du Pacifique : rencontre qui aurait pu se terminer très mal.

Vocabulaire :

houle : mouvement des vagues dû au vent.
hideuse : très laide, horrible, difforme.
spectre : fantôme.
latéralement : de côté.
aviron de gouverne : gouvernail.
zoologues : savants qui font des études sur les animaux.
harpon : dard avec pointe en forme de flèche.
balsa : arbre dont le bois ne s'imprègne pas d'eau.
malencontreux : manquant d'à-propos.

Expressions. Il grimaçait comme un bouledogue ; une collection de trois mille dents.

Idées :

1. Apparition du monstre.
2. Sa description.
3. Ses manœuvres.
4. Lancer du harpon.
5. Disparition du monstre.

Récits complémentaires. Histoire d'une autre baleine célèbre, Moby Dick.
Récit d'une chasse à la baleine.

Ch. M.

Pêcheurs au travail (p. 334)

idyllique : naïf comme la vie des bergers.
patriarchal : simple comme les patriarches, antique.
spectacle : tout ce qui attire le regard, l'attention. Représentation théâtrale.
au large : en haute mer.
aventure : entreprise hasardeuse ou événement extraordinaire.
campagne de pêche : temps pendant lequel dure la pêche en haute mer.
chalutier : bateau qui traîne le chalut. Pêcheur qui se sert du chalut.
chalut : filet de pêche en forme de poche que l'on traîne sur les fonds de sable.
gigantesque : qui tient du géant ; de proportions énormes.
ratisser : nettoyer ou enlever avec un râteau. Nettoyer ou enlever en râclant la superficie d'une chose. Ici, l'auteur emploie ce verbe pour montrer que les filets de pêcheurs attrapent de grandes quantités de poissons.
mer du Nord : mer intérieure du nord-ouest de l'Europe, formée par l'Atlantique ; elle baigne la France, la Grande-Bretagne, la Norvège, le Danemark, l'Allemagne, la Hollande et la Belgique.
Terre-Neuve : grande île de l'Amérique à l'embouchure du Saint-Laurent ; les habitants s'appellent les Terre-Neuviens. Elle a pour capitale Saint-Jean. Terre-Neuve vit de ses pêcheries, de l'exploitation de ses richesses forestières et minières (fer, cuivre, zinc, plomb, nickel). C'est une province du Canada.
Mauritanie : territoire français faisant partie de l'Afrique occidentale française. Son chef-lieu est Saint-Louis. C'est une vaste plaine sablonneuse dont la côte est rectiligne, bordée de dunes et d'étangs salés. Ses habitants, les Maures, sont nomades et vivent de la pêche, de l'élevage, de l'exploitation des salines et de la culture des palmiers, dattiers.
canot : petite embarcation non pontée, marchant à l'aviron, à la voile ou au moteur. Les canots de sauvetage sont pourvus de caissons étanches qui les empêchent de couler. Ils vont au secours des navires en perdition.
lougre : petit bâtiment utilisé pour la navigation à faible distance des côtes et qui fut en usage sur la Manche et l'Océan.
cotre : petit bâtiment à un mât à formes fines et élancées.
flottille : groupe de bâtiments légers ou d'avions de l'aéronautique navale.
trinquette : voile triangulaire la plus rapprochée du grand mât.
foc : voile triangulaire placée à l'avant d'un navire.
Bretagne : ancienne Province de France. Elle avait pour capitale Rennes. Cinq Départements ont été formés par l'ancien duché de Bretagne : Finistère, Côtes-du-Nord, Morbihan (basse Bretagne), Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure Ses habitants, les Bretons, vivent surtout du produit de la pêche. La Bretagne est une contrée très pittoresque (costumes des habitants, anciens monuments, les dolmens). Le grand chantre de la Bretagne fut Théodore Botrel. Sainte-Anne d'Auray est un lieu de pèlerinage célèbre, Grand Pardon).
Flandres : région du nord de la France et de la Belgique en bordure du Pas-de-Calais et de la mer du nord. Ses habitants s'appellent les Flamands. Lille est une ville de la Flandre française ; Bruges et Gand sont des villes des Flandres belges.
Provence : ancienne province de France, capitale Aix. Forme aujourd'hui les Départements des Basses-Alpes, des Bouches-du-Rhône et une partie de ceux de la Drôme, du Var et de Vaucluse.

tribut : ce qu'un pays paie à un autre pour marque de dépendance. Impôt. Fig. Rétribution, salaire. Ce qu'on est obligé d'accorder comme dû, mérité. Payer le tribut à la nature (mourir).

jetée : ouvrage en maçonnerie prolongeant les quais d'un port et s'avançant dans la mer pour faciliter l'entrée et la sortie d'un bateau.

embruns : pluie fine que forment les vagues en se brisant.

bourgade : bourg aux maisons disséminées.

corsaire : navire armé en course. Capitaine qui le commande.

amiral : officier général dans la marine de guerre. Vaisseau-amiral, monté par un amiral.

morutier : se dit des navires et des hommes qui font la pêche à la morue.

croisière : surveillance exercée par les vaisseaux qui croisent. Navires qui croisent. Voyage, exploiration en mer ou sur terre.

baleinier : navire équipé pour la pêche à la baleine dans les mers du Nord et portant des pirogues ou baleinières, embarcations légères et rapides.

continent austral : ou Océanie, s'étend dans l'hémisphère sud. Il comprend l'Australie et une infinité d'îles disséminées dans l'Océan Pacifique.

Martigues : ville des Bouches-du-Rhône, port sur l'étang de Berre. Huiles, conserves de poissons ; chaudronnerie.

laboureurs de la mer : les pêcheurs qui, avec leurs barques, fendent l'eau comme le laboureur fend la terre avec sa charrue. Le laboureur tire sa subsistance de la terre, le pêcheur tire sa nourriture de la mer.

Association de mots :

a) trouver le plus grand nombre de noms...

1. Un meuble *ancien*, un métier ....., une église .....
2. Un métier *rude*, une saison ....., des manières rudes .....
3. Un travail *dur*, un cœur dur, un homme dur .....
4. Le pain *quotidien*, le journal quotidien, la gazette .....
5. Une machine *moderne*, un meuble moderne, une invention .....

b) trouver le plus grand nombre de verbes.

1. Les vagues se poursuivent, se heurtent, bondissent .....
2. Le pêcheur amorce, jette sa ligne, surveille .....
3. La barque glisse sur l'eau, se balance .....
4. Le capitaine de vaisseau surveille, observe .....

c) trouver le plus grand nombre de qualificatifs.

1. La mer peut être calme, houleuse, ...
2. La côte peut être découpée, rocheuse, ...
3. Le pêcheur est matinal, attentif, ...
4. Le poisson est vif, défiant, ...

Phrases à compléter. Compléter les phrases suivantes en donnant une explication avec une proposition subordonnée indiquant la cause et introduite par parce que.

1. La vie du marin est pénible parce que .....
2. Pourtant il aime la mer parce que .....
3. Cette barque gagne vite le port parce que .....
4. Les navires sont en sûreté dans le port parce que .....
5. Les phares rendent de grands services parce que .....
6. Le métier de pêcheur est un métier noble parce que .....
7. Cette femme de marin pleure parce que .....

Donner un synonyme et un antonyme :

1. Vrai, certain, faux.
2. Ancien,
3. Pur,
4. Calme,
5. Moderne,
6. Le péril,
7. La paix,
8. Sévère,
9. Humble,
10. Lointain,
11. Austral,

Insérer les antonymes dans les phrases suivantes. Ce navire en péril au cours d'une tempête a pu se mettre en ..... dans un port. L'Europe est située dans l'hémisphère ....., tandis que l'Australie fait partie de l'hémisphère austral. Le ..... témoignage devant les tribunaux est une forme particulièrement grave de mensonge. Soyons ..... pour notre prochain, mais sévères pour nous-mêmes. Aux équinoxes du printemps et l'automne, la mer est souvent ..... L'humble publicain retourna chez lui pardonné, tandis que ..... pharisien n'obtint pas de Dieu son pardon. Un ..... livre de géographie a été remis aux élèves du cours moyen. Nous entretenons des relations affectueuses avec nos ..... parents. Il est très dangereux de boire de l'eau ..... Le monde souffre encore des conséquences de la dernière ..... Fribourg a gardé une partie de ses ..... remparts.

Etude du sens du mot temps :

a) *Expressions :* bien employer son temps, Au temps des Croisades, Faire chaque chose en son temps, Avoir le temps, Accordez-moi du temps, Je n'ai pas le temps, Le temps des semailles, Temps humide, Les Quatre-Temps, Gros temps, La nuit des temps, Tuer le temps, Perdre son temps, Passer le temps à, Prendre son temps, Profiter du temps, Réparer le temps perdu, Prendre du bon temps, Avoir fait son temps, Prendre le temps comme il vient, Mesure à trois temps, Le temps de l'imparfait.

Faire entrer ces expressions dans des phrases :

b) Au ....., les laboureurs sont dans les champs, du matin au soir. Ne s'inquiéter de rien, c'est ..... Un ..... provoque facilement des rhumes et des bronchites. Dans la vie, celui qui sait bien ..... évite des mésaventures. L' ..... exprime une action qui a eu lieu dans le passé et qui a duré. Par ..... les barques des pêcheurs sont souvent en péril. En classe, comme dans la vie, habituez-vous à ..... Les diligences ont ..... La mesure à ..... comprend trois noires ou l'équivalent de trois noires. Certains élèves doivent, après la classe ..... Il est des gens qui, pour ..... se tournent les pouces. Les quatre saisons de l'année sont sanctifiées par les jeûnes et les prières des ..... Les mauvais chrétiens disent : « Nous ..... de prier. » Il faut parfois se divertir, c'est-à-dire : ..... L'écolier insouciant croit toujours ..... d'accomplir sa tâche. Ce débiteur dit à son créancier : « ..... pour le paiement de ma dette. Bien des écoliers regretteront d'avoir ..... en classe. Cette brave grand-maman ..... à tricoter. Saint Louis, roi de France, vivait au ..... Certaines légendes se perdent dans la ..... Il vaut mieux ..... que de l'employer à mal faire. Ce tireur ..... pour exécuter son tir.

c) Ecrire trois proverbes dans lesquels intervient le mot « temps ».

d) Ecrire sept locutions adverbiales qui contiennent le mot « temps » et les insérer dans une phrase.

Lire dans *Honneur au travail*, de James Schwar : « Pêcheurs au travail », de Roger Verceil. Lire éventuellement *Oceano nox de Victor Hugo.* L.

Le lion de Gérasime (p. 381)

Vocabulaire :
monastère : couvent.
un Abbé : le supérieur d'une Abbaye.
le Jourdain : fleuve de Palestine.
une tumeur : une blessure suppurante.
des cas imprévus : inattendus.
Roi-Soleil : Louis XIV.
sa fistule : sa blessure.
sentimental : qui tient du sentiment.
chamelier : conducteur de chameaux.
un bât : une selle.
des amphores : vases antiques à deux anses.
porte-faix : porteur de fardeaux.

Idée dominante du chapitre. La reconnaissance.

Cherchez dans le texte, *les jolies expressions* pour exprimer les idées suivantes :

1. Un pansement.
2. Se reposer en rêvant.
3. Une joie terrestre.
4. Etre privé de viande.
5. Avoir un gros chagrin.
6. Qui mérite qu'on s'en souvienne.

Questionnaire sur le chapitre :

1. De quel livre est tiré ce chapitre ?
2. Nommez d'autres ouvrages du même auteur.
3. Pourquoi le lion s'est-il attaché à l'Abbé ?
4. Quelle était sa charge au monastère ?
5. De quoi l'a-t-on accusé ?
6. L'accusation était-elle fondée ? Pourquoi ?
7. Quelle est la nourriture habituelle d'un carnassier ?
8. Quelle punition lui infligea l'Abbé ?
9. Pourquoi plaint-on un lion portefaix, alors qu'on trouve cette besogne naturelle pour un âne.
10. Comment put-il prouver son innocence ?
11. Que fit le lion à la mort de son bienfaiteur ?
12. Quelle leçon faut-il tirer de ce chapitre ?

B. B.

ZOOLOGIE Diapositives en couleurs **I. V. A. C.**
Les animaux par familles — Squelette. Dissection — Développement.
Zoologie systématique.

Films-Fixes S. A. Fribourg **Demandez notre nouveau catalogue.**

Le conte de saint Christophe (p. 384)

Introduction. Saint Christophe est le patron des voyageurs et cette dévotion se manifeste par les médailles que l'on fixe aux véhicules (autos, motos, vélos, camions) et par les invocations qu'on lui adresse avant de partir en voyage. Lisons la légende selon laquelle saint Christophe aurait porté l'Enfant Jésus sur son épaule pour passer une rivière.

Vocabulaire :

Saint Christophe : né en Syrie, martyrisé vers 250, fête le 25 juillet. Le nom vient du grec et signifie « porte-Christ ».

coutelas : épée courte et large qui ne tranche que d'un côté. Grand couteau de cuisine.

l'âge de raison : âge où les enfants commencent à avoir conscience de leurs actes.

trôner : faire l'important dans une réunion, une assemblée. Vient du mot : trône : siège de cérémonie des rois, empereurs. Sens figuré : puissance souveraine).

le château hanté : visité par les revenants.

sire roi : (du latin, senior : plus vieux) Mon Seigneur. Titre donné aux rois et empereurs. *Pauvre Sire :* homme sans capacité et sans considération.

tourner bride : revenir sur ses pas.

les mortifications : sens propre : Action d'affliger son corps par des jeûnes, des austérités. Sens figuré : humiliation.

le passeur : personne qui conduit un bac, un bateau pour passer l'eau. Ici, le géant marchait à travers les flots et ainsi transportait les passagers sur l'autre rive.

la crue des eaux : élévation des cours d'eau (contraire : baisse).

bander ses nerfs : tendre fortement les nerfs.

la vesprée : la soirée.

Henri Pourrat : voir notes biographiques, p. 391.

le coryphée : chef de chœur dans les théâtres, les ballets.

Application :

1. Qu'est-ce qui distingue l'homme de la bête ?
2. Donne les noms des trois maîtres qu'Offérus a servis ?
3. Enumère les treize personnages ou groupes qui animent ce conte.
4. Cite le proverbe : Dis-moi qui tu h..... et explique-le.
5. Quel mystère est évoqué à la page 388 ?
6. Le lendemain, le bâton était devenu un arbre verdoyant tout chargé de fleurs et de fruits. Connais-tu un fait à peu près semblable raconté dans l'Ancien Testament ?
7. Le voyageur nous assure de quelque chose ? Cite en résumé ses paroles.
8. Comment s'appelle le culte que l'on rend à Dieu, à la Sainte Vierge, aux Saints ? (Le culte de la ....., hyper..... du .....).
9. Donne les cinq comparaisons employées dans ce conte.

Conclusion. Le païen vit dans l'esclavage du péché. L'homme peut être un maître, le démon aussi. Mais quand le Christ nous envoie sa lumière, quand il se donne à nous et nous adopte, nous devenons des êtres libres, heureux. Les Saints nous aident à parvenir à cette libération.

R. L.

Le gland et la citrouille (p. 56)

Introduction. La Fontaine, écrivain du XVIIe siècle, a composé plusieurs recueils de fables dans lesquelles il met en scène des animaux la plupart du temps ou, parfois, des hommes. Chacune de ses fables pourrait se jouer et représente, en somme, une petite comédie. La Fontaine a d'ailleurs défini la fable : « Une ample comédie à cent actes divers et dont la scène est l'univers. » Il sait voir le détail piquant pour chacun de ses personnages ou animaux mis en scène. Souvent, la première phrase émet une idée d'ordre général qu'il va développer tout au long de son récit. (Ici : Dieu fait bien ce qu'il fait. Sans...) Puis il arrive à une conclusion qui rejoint l'idée exposée au début.

Plan. On retrouve donc presque toujours le même plan dans les fables de La Fontaine : 1. Idée générale.
2. Développement.
3. Conclusion.

Application, Etablissez le plan de la fable « Le Gland et la Citrouille », puis de trois autres fables au choix du maître.

Vocabulaire :

gland : fruit du chêne.
citrouille : nom vulgaire de plusieurs espèces de courges.
menu : petit, mince, fluet, fragile.
parbleu : exclamation traduisant l'approbation, l'assentiment.
se méprendre : se tromper, confondre.
quiproquo : erreur, confusion, méprise qui fait prendre une chose pour une autre.
pâtir : souffrir.
gourde : espèce de courge.
celui que prêche ton Curé : Dieu (périphrase).

Idées :

1. Quelle affirmation La Fontaine émet-il au début de sa fable ?
2. En considérant le gland et la citrouille quelle réflexion fait notre villageois ?
3 Garo est-il modeste ou plein de lui-même ? Prouvez ce que vous dites.
4. Réfléchit-il longtemps avant de parler ?
5. Si quelqu'un avait voulu contredire Garo avant son somme aurait-il été aisé de lui faire comprendre qu'il avait tort et que sa conclusion était fausse ?
6. Alors pourquoi change-t-il si rapidement d'avis ?
7. Quelle conclusion Garo tire-t-il de sa mésaventure ?
8. En définitive est-ce un mauvais homme ?
9. Quelles qualités lui manque-t-il alors ?
10. Quelles sortes d'arguments faut-il employer pour convaincre nos villageois ?

Applications :

1. Reproduisez en prose la fable Le « Gland et la Citrouille ».
2. Trouvez une périphrase pour remplacer chacun des mots suivants : Dieu, le printemps, le lion, la mort, le cimetière, l'Afrique, les doigts, l'hirondelle le soleil, la lune, le sapin, le dimanche, Rome, le démon.

Conclusion. Réfléchissons avant de parler. Dieu qui a créé toute chose l'a bien fait. Trop de gens ont la critique facile, surtout en ce qui concerne Dieu, la

religion et les prêtres. Avant de critiquer les autres, essayons une bonne fois de faire notre propre critique à nous. Si nous nous sommes trompés dans nos jugements ou nos conclusions, ayons le courage de le reconnaître et de faire notre *mea culpa*. J. D.

Les ignorés (p. 149)

Introduction. Parmi les travailleurs qui ont servi l'humanité, il en est qui sont restés célèbres et dont l'héroïsme est encore honoré et cité en exemple (guerriers, inventeurs, médecins, savants, etc.). Mais il est aussi des héros parmi ceux qui se sont consacrés tout entiers à leur tâche, sans gloire et sans merci. C'est à ceux-là que pensait la poétesse A. de Chambrier lorsqu'elle écrivit le poème « Les Ignorés » que nous étudions.

Vocabulaire :

1. *A expliquer oralement :* Puis rentrent dans la nuit dont ils étaient venus — briller obscurément — ceux qu'ici-bas l'on encense — il faudrait pouvoir rendre immortels.
2. *A relever :*

le héros : celui qui se distingue par une action extraordinaire ou par sa grandeur d'âme.
vain : sans effet, sans résultat.
la phalange : armée, corps de troupe.
intrépide : qui ne craint pas le péril, qui ne se laisse pas rebuter par les obstacles.
un joyau de prix : une pierre de grande valeur.
la fange : la boue.
l'artiste : celui qui exerce un art, peintre, musicien, etc.
un temple : monument élevé en l'honneur d'une divinité.
Athènes : principale ville de l'ancienne Grèce, célèbre par ses monuments, ses guerriers, ses écrivains, ses artistes. Capitale de la Grèce actuelle.

Idées. La vraie valeur ne se voit pas toujours, elle est souvent cachée sous d'humbles apparences, mais c'est celle-là qu'il faudrait relever. C. B.

La belette entrée dans un grenier (p. 90)

Introduction. Chacun a déjà vu une belette ? Quelle est la couleur de sa fourrure ? Sa grandeur ? Dans quelle catégorie d'animaux est-elle classée ? (Mammifère, carnassier.) Caractéristiques : corps allongé et mince, museau pointu ; elle mord fortement lorsqu'on l'attaque.

Vocabulaire :

demoiselle : demoiselle très distinguée, appartenant à la haute société.
fluet : corps mince, délicat, fragile.
discrétion : retenue dans les paroles, les actions, dans ce chapitre, vivant simplement, mais mangeant beaucoup.
faire chère lie : faire bonne chair, bien se nourrir et avec gaieté.
mafflue : qui a les joues pleines, rondes.
rebondie : arrondie, grasse.
dîner son saoûl : manger autant que l'on peut en désirer, se gaver.

se méprendre : se tromper, prendre une chose pour une autre.
en peine : en difficulté, dans l'embarras, gêné.
la panse : le ventre, cette expression est employée pour les gens obèses.
Faire remarquer que certaines expressions ne s'écriraient plus ainsi de nos jours : La galante fit chère lie ; dîner son saoûl.

Idées à retenir. En toutes circonstances, il faut rester raisonnable et prévoir la fin des événements. Ne pas se laisser attirer par un plaisir momentané, qui nous nuira plus tard.
Inviter les élèves à lire d'autres fable de La Fontaine où des animaux entrent en scène : « L'âne et le chien — Le loup devenu berger — Le renard et le bouc », etc.

La Fontaine. Il naquit à Château-Thierry en 1621. De bonne heure, il accompagne, dans ses courses à travers bois et champs, son père qui était conservateur des Eaux et Forêts. Il s'intéresse vivement à la nature, aux plantes, aux animaux. Il observe, inspecte attentivement tout ce qui passe sous ses yeux. Il poursuit ses études qui sont sérieuses et approfondies, mais parfois un peu capricieuses. Plus tard, il succède à son père comme conservateur des Eaux et Forêts. On retrouve dans ses fables toutes les observations qu'il a faites au cours de ses voyages. Remarquez l'exactitude des descriptions. Il a fait de la fable un drame à cent actes divers dont la scène est l'univers.

P. R.

Pour chaque école le modèle qui convient!

Quelles que soient les circonstances et les exigences du budget, MOBIL possède toujours, le mobilier d'école qu'il vous faut. Selon votre désir il sera mobile ou fixe, sur bâtis en acier profilé ou en bois.

Mobil

Avant d'acheter du nouveau mobilier d'école, veuillez nous demander notre catalogue, une offre sans aucun engagement pour vous ou la visite d'un de nos représentants.
Essayez ensuite nos modèles dans vos classes !

U. Frei, fabrique de meubles scolaires
Berneck SG. Téléphone (071) 7 34 23

Représentant pour le canton de Fribourg

BRÜGGER FRIBOURG

Meubles
Rue des Bouchers 109